

10.11.2018

NOTRE COUP DE CŒUR



**SION**  
**La dame de la mer, pour troubler Valère**

C'est une belle création de la Cie Marin que le public du Théâtre de Valère pourra contempler ce dimanche à 17 heures. «La dame de la mer», adaptation en version épique de la pièce d'Henrik Ibsen par l'auteur François Diebold et le

compositeur René Falquet. La mise en scène de François Marin est équilibrée et déboule avec délicatesse la trame dichotome du texte. L'histoire d'Ellida, épouse du Dr Wangel, un homme plus âgé qu'elle, veuf et père de deux jeunes adolescentes. Mais Ellida garde en elle la soif d'un amour qui elle a aimé dans sa jeunesse, qui a dû fuir, mais qui a promis de revenir. Cet homme, auprès de qui elle a connu un amour intense et sensuel, tient sa promesse... Entre la passion surgie du

passé et la sévérité du présent, elle devrait choisir «François Diebold et René Falquet m'ont approché pour mettre en scène ce projet de longue date pour eux. Et j'ai adoré l'écriture», explique François Marin. «Il y a quelque chose de fantomatique dans ce texte. Et le défi était de faire un tract organique de ces parties chantées et parlées. Nous avons beaucoup travaillé avec les chanteurs pour les amener vers le jeu et je suis très content du résultat.» www.theatredevalere.ch



A son arrivée en Valais, la Péruvienne Sharon Castellanos a été chamboulée par la distance qui semblait, selon elle, s'y creuser entre l'homme et la nature. Elle s'est alors mise en quête des sens privilégiés qui les unissaient encore, notamment à travers les botanistes, cueilleurs et thérapeutes. SHARON CASTELLANOS, JOMBEDIA, 18/02/18, 2017.

**Nos montagnes capturées par des yeux d'ailleurs**

**SION** Huit photographes du monde entier questionnent par l'image la réalité des cimes. Une exposition engagée à voir à la Grenette.

PAR AGATHE SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH



Lavonne Bosman s'est rendue dans les Ghribns et y a rencontré des destins touchants. LAVONNE BOSMAN, «LESUR D'ESPÈCE», 2014.

Le vekiurs de la mouasse, le tranchant de la roche. L'ouverture vers le ciel et la fermeture du fond de vallée. La toute-puissance et la fragilité. La montagne n'est que relief. Dans le relief de son paysage s'infiltre celui, non moins important, de ses vallées. Toujours contrastés, toujours hésitants entre l'absolu de la nature éternelle et la vulnérabilité face à l'humain.

menter, interpeller ou tout simplement mettre en évidence le lien vital qui unit les hommes à la nature», présente Julia Houtman, curatrice de l'exposition.

**Infusées de cultures**

Ces artistes – invités en résidence en Valais entre 2016 et 2018 – ce sont Juan Arias (Colombie), Janir Bayarsaikhan (Mongolie), Larome Bosman (Afrique du Sud), Sharon Castellanos (États-Unis), Jorge Pacheco (Columbie), Binhai Ren (Chine), Jiebo Su et Lanqing Zhu (Chine). L'appareil au point. Ils ont infusé leurs images de leurs cultures, parcours de vie, aspirations artistiques et convictions. Si bien que les montagnes, essentiellement valaisannes et théâtrales de leurs prises de vue, s'éclaircissent à chaque fois d'une heure nouvelle. Sans généralisation aucune, Julia Houtman a tout de même détecté des lignes communes

aux images des photographes provenant des mêmes régions du globe. Elle illustre, dès lors, deux artistes colombiens accentuent leur travail sur la sensibilité.

«La montagne est une source d'inspiration induisable qui captive bien au-delà de nos frontières.»  
JULIA HOUTMAN  
CURATRICE DE L'EXPOSITION

station. Ils prouvent la couleur et exaltent le côté sauvage et primitif de la montagne. Les images des deux photographes chinois ont quelque chose de plus distancié, de très délicat et d'éprouvé.

**L'art pour la conscience**

Différents thèmes jaillissent, explicitement ou plus secrètement, des clichés exposés à la Grenette. La communion avec la nature – ou sa perte – l'économie-éthique, la migration, le climat et l'eau divine de la montagne font notamment partie des questionnements induits par les images. La curatrice accentue: «Au crâne de préoccupations d'ordre écologique, économique et social, la montagne demeure un vecteur d'échanges et une source d'inspiration impuisable qui captive bien au-delà de nos frontières.»

Initiateur de l'exposition, le programme SMART de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne croit dur comme fer en la force de l'art: dans la sensibilisation des citoyens. Alors, vous de la plaine ou des sommets, curieux ou insupportables, amateurs de photographie ou en quête de matière à regarder et à réfléchir... Vous savez où ça se passe.



L'artiste colombien Jorge Pacheco aborde la montagne avec une démarche impressionniste. JORGE PACHICO, «SARAJEVO», 20 DE 05, 2017.



Le leup fascinant des Alpes, Juan Arias, de Colombie, en a fait son fil rouge. SHARON CASTELLANOS, «LE LOUP», NOTRE PORTÉE, 2017.

NOTRE COUP DE CŒUR



**SION**  
**La dame de la mer, pour troubler Valère**

C'est une belle création de la Cie Marin que le public du Théâtre de Valère pourra contempler ce dimanche à 17 heures. «La dame de la mer», adaptation en version adaptée de la pièce d'Henrik Ibsen par l'auteur François Delalot et le

compositeur René Falquet. La mise en scène de François Marin est équilibrée et dialoguée avec celle de la trame déclinante du texte. L'histoire d'Elida, épouse du Dr Wangel, un homme plus âgé qu'elle, veuf et père de deux jeunes adultes orphelins. Mais Elida garde en elle le souvenir brûlant d'un marin qu'elle a aimé dans sa jeunesse, qui a dû fuir, mais qui a promis de revenir. Cet homme, auprès de qui elle a connu un amour intense et sensuel, tient sa promesse... Entre la passion surgie du

passé et la sévérité du présent, elle devrait choisir... «François Delalot et René Falquet m'ont approché pour mettre en scène ce projet de longue date pour eux. Et j'ai adoré l'écriture», explique François Marin. «Il y a quelque chose de fantomatique dans ce texte. Et le défi était de faire un tout organique de ces parties charmées et parlées. Nous avons beaucoup travaillé avec les chanteurs pour les amener vers le jeu et le suis très content du résultat.» www.theatredelavale.ch



A son arrivée en Valais, la Péruvienne Sharon Castellanos a été chamboulée par la distance qui semblait, selon elle, s'y creuser entre l'humain et la nature. Elle s'est alors mise en quête des lieux privilégiés qui les articulent encore, notamment à travers les botanistes, cueilleurs et thérapeutes. SHARON CASTELLANOS, «JOMBEDIA, SERIE 2, 18.10.17»

**Nos montagnes capturées par des yeux d'ailleurs**

**SION** Huit photographes du monde entier questionnent par l'image la réalité des cimes. Une exposition engagée à voir à la Grenette.

PÂR AGATHE SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

Le veur de la mousse, le tranchant de la roche. L'ouverture vers le ciel et la fermeture du fond de vallée. La toute-puissance et la faillibilité. La montagne s'ose que relief. Dans le relief de son paysage s'insuffle celui, non moins important, de ses fissures. Toujours contrastes, toujours hésitations entre l'absolu de la nature éternelle et la vulnérabilité face à l'humain. Dans l'exposition «Montagne, entre sagesse et fragilité» – ouverte ce samedi soir à la Grenette, galerie de la Ville de Sion – huit artistes du monde entier posent leur regard sur les cimes. Montée dans le cadre du programme SMAt (Sustainable Mountain Art), elle entend susciter une prise de conscience des défis que la montagne lance aujourd'hui. «Le regard singulier des photographes s'est posé sur notre environnement, avec douceur et révolte, pour magnifier, docu-

menter, interpeller ou tout simplement mettre en évidence le lien vital qui unit les hommes à la nature», présente Julia Houtman, curatrice de l'exposition. **Infusés de cultures** Ces artistes – invités ou résidents en Valais entre 2015 et 2018 – ce sont Juan Arias (Colombie), Tami Bayarsaikhan (Mongolie), Lavonne Bosman (Afrique du Sud), Sharon Castellanos (Pérou), Jorge Parchoaga (Colombie), Rihad Benni (Maroc), Deliao Su et Lanqing Zhu (Chine). L'appareil au poing, ils ont infusé leurs images de leurs cultures, parcours de vie, aspirations artistiques et convictions. Si bien que les montagnes, essentiellement valaisannes et théâtrales de leurs prises de vue, s'éclairent à chaque fois d'une façon nouvelle. Sans généralisation aucune, Julia Houtman a tout de même détecté des lignes communes

aux images des photographes provenant des mêmes régions du globe. Elle illustre, des deux artistes colombiens accentuent leur travail sur la sen-

“**La montagne est une source d'inspiration inépuisable qui captive bien au-delà de nos frontières.**”  
JUAN ARIAS  
CURATEUR DE L'EXPOSITION

**L'art pour la conscience** Différents thèmes jaillissent, explicitement ou plus secrètement, des clichés exposés à la Grenette. La communion avec la nature – ou sa perte – l'économie globale, la migration, le climat et l'eau divine de la montagne font notamment partie des questionnements induits par les images. La curatrice accentue: «La crunte de préoccupations d'ordre écologique, économique et social, la montagne demeure un vecteur d'échanges et une source d'inspiration inépuisable qui captive bien au-delà de nos frontières». Initiateur de l'exposition, le programme SMAt de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne croit d'ailleurs comme fer en la force de l'art dans la sensibilisation des citoyens. Alors, vous de la plaine ou des sommets, curieux ou insupportables, amateurs de photographie ou en quête de matière à regarder et à réfléchir... Voulez-vous où ça se passe.



Lavonne Bosman s'est rendue dans les Grisons et y a rencontré des destins touchants. LAVONNE BOSMAN, «L'ESUR D'ESPOIR», 2014



L'artiste colombien Jorge Parchoaga aborde la montagne avec une démarche impressionniste. JORGE PARCHOAGA, «SARANDA», 2015, 2017



Le loup comme acteur fascinant des Alpes, Juan Arias, de Colombie, en a fait son fil rouge. JUAN ARIAS, «LE LOUP», 18.10.18, 2010